



Copie destinée à thomas.jonard@gmail.com

physique, soit de la philatélie !” Ironie de laboratoire, ses travaux sur la radioactivité lui valurent en 1908 le prix Nobel de... chimie ! Le seul sans doute jamais attribué à un collectionneur de timbres poste.

Et le flou n’a jamais cessé de croître. Les physiciens se sont rapprochés des astronomes pour créer l’astrophysique conjuguant ainsi une pratique basée sur l’expérimentation avec une autre basée sur l’observation. Ils ont proposé aux archéologues de dater leurs découvertes grâce au Carbone 14, ils ont suggéré aux dentistes de traiter leur patient au moyen d’un laser.

Les chimistes ont étudié les cailloux ramenés de la Lune par les missions Apollo et sont donc devenus – même si le mot n’existe pas – astrochimistes. D’autres se sont alliés aux biologistes et aux psychologues pour développer de nouveaux médicaments pour traiter les maladies mentales. La physique des matériaux a permis l’informatique, mais les futures mémoires d’ordinateur seront peut-être chimiques. Les nanotechnologies envahissent tout. Même la gastronomie trois

étoiles est entrée dans l’âge de la cuisine moléculaire ! La cocotte-minute est devenue éprouvette et un plat qui a un goût chimique est aujourd’hui très tendance...

Comment définir alors aujourd’hui la physique ? Il n’y a plus qu’une solution : c’est ce que font les scientifiques qui se disent physiciens. Et idem pour la chimie ou l’astronomie. Ou alors on revient au XVII^e siècle car la question ne se posait pas. Galilée, Descartes, et tous ceux qui voulaient expliquer le monde disaient simplement faire de la “philosophie naturelle”.

Ce qui nous permet de terminer cet article par une suggestion. Que les ministres qui s’astreignent à une discipline budgétaire dans l’enseignement secondaire pensent enfin à y introduire la reine de toutes les disciplines : la philosophie !

→ (1) Voir l’excellent article de Michaël Oustinoff : “(In) discipline et interdisciplinarité : des mots aux choses”, Revue Hermès 67, 2013 publiée sous la direction de Jean-Michel Besnier

Internet: il faut éduquer, mais comment ?

■ Donnons-nous les moyens d’avancer dans cette exploration qu’est l’éducation aux médias. Souvent fascinante. Parfois déconcertante. Toujours citoyenne.

Agir

Une application d’alerte est mise à disposition du grand public pour dénoncer des propos racistes sur Internet (LLB du 04/02/2014). On applaudit, on s’insurge. On crie à la liberté d’expression. On riposte par ses limites. On conclut alors le débat : “C’est tout le problème de l’éducation. L’utilisation d’Internet devrait être enseignée dès l’école primaire pour qu’il soit employé dans le respect des règles.” (JM Van Gyseghem, LLB du 04/02/2014)

Nous y voilà. Nous y revoilà. Il faut dire que chaque fait divers autour d’Internet ramène hâtivement à cette même conclusion : il faut éduquer ! Ça tombe bien : des centres de ressources, des ASBL, des enseignants et un même un décret n’ont pas attendu cette conclusion pour concevoir et développer des opérations d’éducation aux médias au sein de la Fédération Wallonie-Bruxelles⁽¹⁾. Bien sûr, il y a la question des moyens financiers. Mais revenons à nos moutons, à nos discriminations.

En visant à développer, pour tout citoyen, des compétences favorisant l’esprit critique, la responsabilité et une créativité active, l’éducation aux médias ne peut que prendre à bras-le-corps cette lutte contre les discriminations. Mais comment ?

Pour commencer, laissons de suite de côté l’attitude protectionniste qui vise à filtrer les contenus médiatiques et à surveiller les usages, considérant Internet davantage comme un amas de dangers plutôt que comme un lieu de socialisation et d’expression et concentrons-nous sur de plus pertinentes tendances éducatives : l’inclusion de la diversité et la sensibilisation contre les discriminations.

Ainsi, la société est plurielle. Elle est composée d’hommes et de femmes, porteurs ou non d’un handicap, aux croyances religieuses diverses, aux origines multiples, aux orientations sexuelles différentes. Des jeunes et des vieux. Cette diversité est à refléter dans les médias. Cette diversité est à inclure dans nos pratiques médiatiques. Y sommes-nous attentifs ? Tenons-nous compte de cette diversité dans nos consommations et production

médiatiques ? De nombreuses initiatives d’éducation aux médias nous ouvrent les yeux à cela⁽²⁾.

Une deuxième piste pédagogique se dessine dans des activités de sensibilisation contre les discriminations. L’éducation aux médias y a tout son rôle à jouer. Elle y va par tâtonnement car les situations sont de plus en plus complexes. Si autrefois une analyse des représentations des femmes dans les campagnes publicitaires pouvait déjà sensibiliser à la question du genre dans les médias, aujourd’hui le rapport garçon-fille au sein des réseaux sociaux apporte d’autres enjeux du respect de l’autre. Les forums, les commentaires sous les articles de presse sont aussi autant de terrains nouveaux d’expression avec ses libertés et ses limites.

Il faut donc oser s’y aventurer. Et c’est ce que le projet européen e-EAV – e-Engagement against Violence –⁽³⁾ tente

de faire : quelles sont les raisons qui légitiment la violence d’un héros dans une fiction audiovisuelle ? Comment se construisent les règles d’une communauté au sein d’un jeu vidéo ? Comment produire un article collaboratif sur des enjeux sensibles de discrimination ? Autant de questions développées au sein d’activités d’éducation aux médias prêtes à l’emploi. En phase d’expérimentation, ce projet pilote est

à la recherche d’enseignants pour tester ces activités⁽⁴⁾.

C’est sûr, il y a encore du chemin à faire. Mais commençons déjà concrètement ! Dépassons le traditionnel “il faut éduquer” par des partenariats éducatifs forts, des projets pilotes et des programmes de formation concertés. Donnons-nous les moyens. Les moyens d’avancer dans cette exploration qu’est l’éducation aux médias. Souvent fascinante. Parfois déconcertante. Toujours citoyenne.



D.R.

ANNE-CLAIRE ORBAN DE XIVRY
Formatrice en éducation aux médias.

→ (1) Conseil Supérieur de l’Education aux Médias : www.educationauxmedias.eu

→ (2) www.perspectives-media.be; www.afilmsouverts.be; www.coe.int/médiane

→ (3) Site du projet e-EAV www.engagementproject.eu

→ (4) www.media-animation.be